

➔ Châtillon-sur-Seine

Havre de **paix** et de **silence**

Il est impossible d'arriver par hasard dans cette cité lovée dans les frêles bras de la Seine, cette douce paresseuse non encore réveillée par le baiser de Paris. Des hommes y naissent, certains choisissent d'y rester, les exilés y reviennent pour se ressourcer et le voyageur enfin y découvre, loin des axes routiers, un environnement totalement préservé et d'une diversité remarquable.



L'église Saint-Vorles et la Seine ▲

Avec moins de douze âmes au kilomètre carré, c'est une succession de vastes plateaux arides et principalement forestiers, où l'homme se bat depuis 40 000 ans pour trouver et retenir l'eau nécessaire à la vie et au quotidien, qui vous accueillent. Ces plateaux, profondément entaillés par un fleuve et ses affluents, constituent une ancienne région d'élevage ovin et le berceau de la race Brune des Alpes, et abritent certaines plantes rares comme le Sabot-de-Vénus, la Ligulaire de Sibérie, la Linaire des Alpes, la Molinie Bleue...

C'est une région de passage

Avec ses grands espaces vierges ayant séduit bien des ordres et bien des religieux, cette région déroutera le plus érudit des voyageurs. Vous n'êtes pas dans une contrée isolée du Massif Central, ni même dans une région alpine. Vous êtes au cœur d'un des territoires les plus méconnus de Bourgogne.

Renseignements pratiques

- **Office de tourisme**
Place Marmont
BP 78 – Châtillon-sur-Seine
Tél. : 03 80 91 13 19 – Fax : 03 80 91 21 46
E-Mail :
tourism-chatillon-sur-seine@wanadoo.fr

- **Musée**
Rue du Bourg
21400 Châtillon-sur-Seine
Tél. : 03 80 91 24 67 – Fax : 03 80 91 51 76

Entre Troyes et Dijon, en suivant la Seine et la N71 vous découvrirez le Châtillonnais. Région traditionnelle de passage connue des Celtes et des Grecs, elle a fixé une population depuis de longue date et recèle les vestiges d'un riche passé.

Depuis l'avènement des dernières techniques sidérurgiques dès la moitié du XIX^e siècle, le pays s'est lentement replié sur lui-même. En marge des bouleversements industriels contemporains, subsistant de plein front un exode rural massif associé à des ponctions hémorragiques répétées au cours des conflits du XX^e siècle, l'eau, la pierre et la forêt ont repris leurs droits petit à petit. Cette dernière occupe les deux tiers du territoire ; la culture s'est considérablement développée. L'élevage et la viticulture, quant à eux, ont retrouvé une place qui leur était dévolue, sans pour autant retrouver le niveau qui était le leur au début du XX^e siècle.

La cité au fil du temps

Le Châtillonnais ne pouvait laisser les hommes indifférents. Des hauteurs faciles à défendre et à fortifier ont rapidement fait de la cité une place forte avancée du Duché de Bourgogne, abandonnant le site du mont Lassois qui dominait et contrôlait la Route de l'Étain entre Méditerranée et îles britanniques. Une magnifique résurgence intarissable, la Douix, fascine depuis des siècles, attirant depuis les Celtes et les Gallo-Romains une foule toujours nombreuse. L'immensité du massif forestier quant à lui donne vie à un puissant sentiment d'isolement qui ne pouvait qu'attirer les esprits mordus de solitude : abbaye du Val des Choues, abbaye de Molesmes, passage de Bernard de Clairvaux, Templiers et Hospitaliers... Enfin, tiraillée entre l'Évêché de Langres et le Duché de Bourgogne, la ville subira moult prises d'assaut, incendies et pillages. Les églises Saint-Vorles (vieille de plus de mille ans), Saint-Nicolas, Saint-Jean et Notre-Dame seront autant d'invitations à la

flânerie dans les rues de la cité, au fil du temps et de la découverte d'autres vestiges : ruelle des Evolots, rue du Recept...

L'Histoire se répétera malheureusement au cours des siècles qui suivront le Moyen Âge, et ce jusqu'au bombardement de la ville en juin 1940. De magnifiques hôtels particuliers seront épargnés au niveau du quartier Saint-Nicolas, dont la Maison Philandrier qui abrite désormais le musée du Châtillonnais et le fameux trésor de la tombe princière de Vix.

Le temps semble s'être arrêté à Châtillon. La région conserve une mémoire environnementale et historique intacte. Si l'eau et la forêt ont dicté la vie des Châtillonnais, elles rythmeront agréablement votre séjour. ■

Éric Lastennet

* *Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir guide de cyclotouriste, page 44).*

Résurgence de la Douix ➔



© E. Lastennet



Province : Bourgogne | Coordonnées IGN : 28-A10/29 - D1
Département : Côte-d'Or

Musée du Châtillonnais

Durant l'hiver 1952-1953, une découverte archéologique majeure fut réalisée à Vix, à quelques kilomètres de Châtillon-sur-Seine. Pour la première fois, une tombe intacte d'une richesse exceptionnelle était mise au jour à proximité du mont Lassois, un habitat de hauteur fortifié celtique. Vix fut dès lors considéré comme le plus grand site occidental de la fin du premier Âge du fer. La pièce la plus spectaculaire de cette inhumation féminine du VI^e siècle avant J.-C. est un cratère grec à volutes, en bronze de 1,64 m, le plus important que l'Antiquité n'ait jamais livré. C'est un élément d'un service à boire qui accompagnait la défunte pour son dernier voyage. Ce mobilier atteste la consommation du vin, l'adoption du rituel des banquets grecs et étrusques dans cette région continentale de la Bourgogne.



▲ Anse du cratère de Vix

© Musée du Châtillonnais, Châtillon-sur-Seine, Côte-d'Or